
EPREUVE ECRITE D'ESPAGNOL – LANGUE ETRANGERE 2

ENS : PARIS - CACHAN

Durée : 2 heures *Coefficients* : PARIS 3 – CACHAN 2

MEMBRES DE JURYS : F. GEAL

Comme les années précédentes, les résultats en langue étrangère 2 sont beaucoup plus contrastés qu'en première langue : les notes s'étalent de 0,25 à 19/20.

Les candidats ayant obtenu plus de 2 sur 5 à la deuxième partie de l'exercice sont très rares, ce qu'on peut comprendre étant donné leur manque d'entraînement et le caractère secondaire de la discipline. Le maniement de *ser/estar, que/quien, haber/tener, muy/mucho* ou encore *por/para* s'avère très souvent problématique. Certains équivalents espagnols de termes français courants (*imagen, espectadores, símbolo*) sont ignorés, tout comme le maniement de tournures aussi répandues que *me gusta...* Les fautes de genre sont monnaie courante ("el época", "la hambre", "el sangre") et bien peu connaissent l'apocope de *grande* devant un substantif masculin singulier. L'accentuation semble aléatoire dans l'immense majorité des copies ("primér", "estó", "actór", "cási") au mépris des règles les plus élémentaires que nous conseillons vivement aux futurs candidats de réviser. Il conviendra également de revoir les possessifs et les pronoms (beaucoup utilisent *nosotros* à la place de *nuestros*, ou l'inverse).

Toutefois, on s'étonnera davantage qu'une connaissance, même sommaire, de la langue ne facilite pas plus la tâche des candidats en version. On peut admettre que *extrañar* soit souvent traduit très approximativement, moins que *enfermedades* le soit deux fois sur trois par "enfermement" ou "séquestration". Les temps des verbes, même les temps simples (présent, futur, imparfait, passé simple), sont rarement respectés et cette faute a été lourdement pénalisée. Beaucoup semblent ignorer qu'Almería est une ville d'Espagne et *almeriense* est devenu "Amérindien" dans un grand nombre de copies ! A ce titre, un défaut répandu est la mauvaise utilisation de ce micro-contexte capital que constitue le texte : *un fuerte yanqui* est ainsi devenu "un blanc costaud", alors que le paragraphe indiquait visiblement que *fuerte* avait toutes les chances d'être un substantif...

Mais ce sont surtout les fautes d'orthographe ("ambience", "intension", "mourrir", "planète") qui attirent l'attention. Les barbarismes du style "maltraitement" sont étonnamment fréquents, sans parler de multiples maladresses (*2000 millones* est trop souvent traduit littéralement, alors qu'en français s'impose "deux milliards"). Certaines fautes sont vraiment consternantes : "parmis", "entres", "décorts", ou pire encore : "tenèrent" (pour *tinrent*), "soutena"... Une simple relecture attentive permettrait d'en éviter beaucoup.